



ORDER OF PREACHERS



Sons dans le Silence au Musée San Marco, Florence



Invitation aux Dominicains à créer des Sons dans le Silence

Pour les célébrations du Jubilé Dominicain, le musée San Marco de Florence a généreusement accepté d'accueillir des membres de la famille Dominicaine tout au long de l'année jubilaire. Les frères dominicains, les moniales, les sœurs et les laïcs sont invités à chanter une sélection de chants dominicains en présence des chefs-d'œuvres originaux de Fra Angelico dans différents lieux du musée (cloître de St. Antoninus, la salle du Chapitre, le Réfectoire et le couloir supérieur).

Si vous programmez un pèlerinage en Italie Dominicaine, ou une visite à la tombe de St Dominique à Bologne, pourquoi ne pas envisager de venir à San Marco à Florence, pour admirer les œuvres de Fra Angelico et enrichir cette expérience en créant Sons dans le Silence, avec des hymnes, des antiennes, des répons de Répertoire Liturgique Dominicain, dont de nombreux textes sont insérés dans les tableaux de Fra Angelico.

Se vous êtes intéressés à participer à cette initiative pendant le Jubilé Dominicain, veuillez télécharger et compléter l'inscription et l'envoyer à l'adresse suivante: m.dunleavy1@yahoo.co.uk

Pour plus d'informations veuillez contacter:

Fr. Michael Dunleavy, OP

Piazza S Domenico, 4 50014, San Domenico di Fiesole, (FI) Italie

Tel: 0039 055 5979 127. Email: m.dunleavy1@yahoo.co.uk

De la culture de la dépendance à la culture de la commune appartenance

C'est en substance ce que nous pouvons retenir des enseignements du Maître de l'Ordre, le frère Bruno Cadoré pendant sa deuxième visite canonique dans le Vicariat général saint Pie V de la République Démocratique du Congo ; visite qu'il a effectuée du 14 au 23 juillet 2015, en compagnie de son Socius pour l'Afrique, le frère Gabriel Samba. Plusieurs temps forts ont marqué cette visite : réunions avec le conseil de formation, la commission de la vie intellectuelle, le conseil économique et le conseil vicarial. Le Maître de l'Ordre a visité les communautés de Kisangani et de Mbuji-Mayi où il n'avait pas pu s'y rendre lors de la première visite en janvier 2012. En voiture et à moto, en pirogue et à pieds, sous un soleil de plomb, le Maître de l'Ordre est allé s'imprégner des réalités apostoliques des frères: chapelles de l'aumônerie militaire,



paroisse N.D. de Lourdes, etc. Le dimanche 19 juillet, il a rencontré la Famille dominicaine de Kinshasa au couvent saint Dominique. Diversité et unité : c'est le thème développé par le frère Bruno. A 10h30, il a participé à la messe d'ordination presbytérale de trois frères : Joseph Baraka Bangana, Don de Dieu Katsikuma Wa Kabamba et Frédéric Mwindilay Balekelay, en l'église paroissiale saint Dominique de Limete, Kinshasa.

Le point focal de cette visite était l'évaluation du processus de restructuration en vue du passage du statut de vicariat général à celui de vice-province. Cette évaluation était basée sur l'analyse de trois enjeux. Le premier enjeu est la sainte prédication, horizon important sans lequel toute restructuration est une vaine entreprise. Au cœur de cet enjeu de la prédication sans cesse mieux adaptée aux besoins des gens, du monde et de l'Eglise, il y a aussi (et c'est le deuxième enjeu), celui de la « tradition », c'est-à-dire de la « transmission de la tradition des Prêcheurs » aux nouvelles générations. Le troisième enjeu c'est l'impérieuse nécessité et l'urgence de sortir de des multiples dépendances pour leur préférer cultiver, promouvoir, le sentiment d'une appartenance commune à une même entité. Car dans l'Ordre, c'est cette appartenance commune à une province, portée par un engagement sans réserve pour le bien commun apostolique autant que matériel, qui nous engendre à notre propre vie dominicaine personnelle, et à notre propre ministère de la prédication. Pour changer de statut de vicariat général à celui de vice-province, il est impérieux de consentir à faire le passage d'une culture de la dépendance à une culture de la commune appartenance.

Le frère Bruno a insisté sur trois principaux domaines concernés par ce processus et en constituent des points d'appui. Il y a d'abord les réalités économiques dans une pratique aussi fiable que possible de laquelle dépend la possibilité d'allocation de soutiens extérieurs. Le Maître de l'Ordre a relevé qu'il semble impossible de continuer à solliciter la solidarité d'autres entités ou de l'Ordre, qui puisent leurs ressources précisément dans la mise en commun des biens, au bénéfice d'une entité qui se refuserait à en faire elle-même un élément de base de l'organisation de sa vie matérielle. Le deuxième point d'appui important pour opérer le passage à une culture d'appartenance commune, c'est la vie apostolique. Ici le frère Bruno a insisté sur le fait de promouvoir la conscience d'être tous ensemble engagés dans une responsabilité apostolique commune. Car c'est à travers la réalisation d'un projet apostolique de communauté que les frères pourront, au niveau de chaque communauté, aborder les sujets déterminants pour la définition de la mission commune. Le troisième point d'appui c'est la formation. Le Maître de l'Ordre a recommandé l'évaluation régulière du noviciat installé provisoirement au couvent saint Dominique de Kinshasa, avec le studentat.

Ces enseignements se sont terminés par une petite note sur le gouvernement en soulignant que le premier objectif du gouvernement dans l'Ordre est de promouvoir la communion entre les frères et d'en être signe, et en insistant sur le respect du principe de subsidiarité. Le Vicariat général saint Pie V est donc sur la bonne voie pour devenir une vice-province d'ici 2016.
fr. Gabriel Samba, op.

Chapitre électif de la Vice-province saint Augustin en Afrique de l'Ouest

La vice-province saint Augustin en Afrique de l'Ouest (Sénégal, Côte-d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso), a célébré son chapitre, du 12 au 18 juillet 2015 au couvent saint Dominique d'Abidjan, Côte d'Ivoire. Il a été présidé par le frère Benjamin Sombel SARR, prieur de ce couvent, que les treize capitulaires ont élu comme nouveau prieur vice-provincial, le 15 juillet 2015, pour un mandat de quatre ans. Le frère Benjamin Sombel SARR qui a accepté sa charge après la confirmation de son élection, succède au frère Roger HOUNGBEDJI qui a assumé deux mandats (huit ans) à la tête de cette entité.

Outre les treize capitulaires, cinq personnes invitées ont pris part à ce chapitre vice-provincial: M. Jean Pierre ABOA du laïcat dominicain d'Abidjan, Sr Julienne NIKIEMA, de la congrégation des sœurs dominicaines de la Présentation venue de Korhogo en Côte d'Ivoire et sœur Marie Madeleine MBONIMPA, supérieure des moniales du monastère dominicain de l'Annonciation venue de Soclogbo à Dassa au Bénin.

L'assemblée capitulaire a élu comme définitifs les frères Clément AHOUCHE, Augustin MISSODEY, Georges ALAHO, Paul Dago N'DJEMEHISSA. Deux frères ont été élus comme suppléants (conseillers) : Pierre Paul MISSEHOUNGBE et Joachim SOME. Les travaux du Définitoire ont commencé le 21 juillet au couvent saint Dominique d'Abidjan.



Né le 8 août 1967 (fête de notre Père saint Dominique!) à Fatick au Sénégal, le frère Benjamin Sombel SARR a fait sa profession dans l'Ordre des Prêcheurs le 15 octobre 1996. Il a reçu l'ordination presbytérale le 11 août 2001. Il est docteur en théologie dogmatique (2006) et docteur en philosophie (2015). L'ancien Socius du prier vice-provincial sorti, est professeur et secrétaire général de l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest, Unité d'Abidjan, Côte d'Ivoire.

Signalons que le chapitre de la vice-province saint Augustin en Afrique de l'Ouest a été précédé par une Assemblée vice-provinciale, les 10 et 11 juillet toujours au couvent saint Dominique d'Abidjan. Elle était animée par le frère Emmanuel Ntakarutimana, du Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi, ancien Socius du Maître de l'Ordre pour l'Afrique et Coordinateur de l'Interafricaine (IAOP). Trente-trois frères venus des cinq communautés de la viceprovince (Abidjan, Yamoussoukro, Dakar, Cotonou et Ouagadougou) ont pris part à cette assemblée qui a eu pour thème général: « La vie commune ». L'animateur a reformulé ce thème en ces termes : « Engagement dans la vie commune en vue d'un nouvel élan de la mission ». Pour aborder ce thème ainsi reformulé, le frère Emmanuel a proposé quatre entretiens aux frères répartis sur deux jours, un le matin et un l'après-midi. Ces quatre entretiens avaient chacun un thème résultant du thème général :

- 1) La qualité de notre vie commune au cœur de l'organisation de la mission dominicaine.
- 2) Vie commune : fondement de notre vie dominicaine.
- 3) La mobilisation et la gestion du bien commun.
- 4) Dans la perspective de la célébration du jubilé : occasion d'un nouveau souffle pour la mission en Afrique de l'Ouest francophone.

Merci au frère Clément Ahouandjinou pour sa précieuse collaboration. Bonne mission à toute l'équipe et que Dieu bénisse la vice-province saint Augustin en Afrique de l'Ouest.
fr. Gabriel Samba, op

Rencontre à Salamanque des Promoteurs Internationaux des Fraternités Laïques

Présidée par le Frère Rui Lopes et la Fraternité de Saint Dominique de Salamanque

La fraternité laïque de Saint Dominique de Salamanque a organisé une réunion de bienvenue pour les Promoteurs Internationaux du laïcat dominicain, présidée par le Fr Rui Lopes, Promoteur Général et son collaborateur le fr Manolo Pupini, pour accueillir les promoteurs d'Allemagne (Klaus et Ulrika), des Etats-Unis (Stephen et Nancy), des Philippines (Belén Tangco), du Nigeria (Adenike Emeke) et de Porto Rico (Héctor).

La fraternité a souhaité la bienvenue à tous les membres, en leur illustrant la présence des dominicains à Salamanque depuis 1222, quatre ans après la création de l'Université de Salamanque et juste après la mort de Saint Dominique. La présence de l'Ordre dominicain dans des villes universitaires était nécessaire au charisme de l'étude et de la prédication et rapidement des laïcs se joignirent aux couvents de frères et de moniales. Ces laïcs se convertirent rapidement en recteurs de la prédication, pour devenir des membres actifs, en participant au charisme dominicain. Ils ont parlé également des moments les plus importants du couvent, comme l'arrivée de San Juan el Blanco à l'église de San Esteban, ou le passage de personnages importants comme Vicente Ferrer, Colón, Pedro de Córdoba, Antón de Montesino, Francisco de Vitoria, Domingo de Soto, etc. mais aussi des moments difficiles de l'exclaustration des frères dominicains ou de leur abandon du couvent, ou encore du retour de la présence de dominicains français de la province de Toulouse. De nos jours, une trentaine de frères de tout âge et provenant de tous les continents vivent dans le couvent et se consacrent non seulement à la recherche et à l'enseignement, mais aussi à la prédication auprès de groupes de jeunes, de fraternités, et de tous groupes sociaux, etc.

Ensuite, il y a eu une description de la fraternité de Saint Dominique: elle est formée de trois groupes d'une trentaine de personnes d'âges différents, qui vivent dans cette ville le charisme dominicain de la prédication et de la prière, en parlant avec Dieu et de Dieu dans différents contextes : la famille, le catéchisme, l'éducation, l'écriture, chacun selon ses possibilités. L'étude et la méditation de la Parole sont importantes dans notre fraternité et de nombreux membres proviennent de l'Ecole de Théologie tout en continuant leur



formation et préparation dans les groupes fraternels. D'autres vivent le charisme de la fraternité en aidant des frères et des infirmes, ou bien en collaborant avec la Caritas ou Acción Verapaz.

Après la présentation de la fraternité et du couvent de San Esteban, nous nous sommes présentés individuellement, en partageant la richesse de notre contribution dans les différents pays en tant que membres laïcs dominicains, de Salamanque aux Etats-Unis, de l'Allemagne au Centrafrique, des Philippines à Porto Rico. Ce fut un moment enrichissant qui s'est conclu par l'intervention du fr. Rui Lopes. Il a parlé de la présence de la Commission à Salamanque, et a souhaité que la nouvelle province Hispaniae en développement puisse participer aux réunions de cette dernière.

La prière est importante pour la fraternité et en cette occasion elle nous a permis d'être unis en priant tous ensemble pour les Vêpres. Après la prière, nous avons partagé le repas du soir avec des produits typiques de Salamanque, en continuant nos échanges fraternels dans les très beaux jardins du couvent de San Esteban.

Juan Antonio Mateos Pérez, OP

Mgr David Macaire, archevêque de Fort-de-France : « La Martinique a encore la foi ! »

Trois mois après son ordination épiscopale, le jeune dominicain martiniquais de passage à la Sainte-Baume partage ses premières impressions en tant qu'archevêque de Fort-de-France.

Quel regard portez-vous sur le peuple qui vous a été confié ?

L'Église de Martinique, ma nouvelle épouse, est belle ! Elle est remplie, nourrie, vivante. Les fidèles sont là, demandeurs. Et ils sont attendus car, je le découvre avec un grand sourire, la foi chrétienne – et l'Église catholique en particulier – fait encore partie de la vie de la société martiniquaise. Alors qu'en métropole, les catholiques, évêques compris, ont tendance à se cacher par peur de se faire taper. Ici, l'Église dans la société civile est attendue pour ce qu'elle est. Tout le monde espère une Église vivante et joyeuse telle qu'elle doit être.

C'est une expérience nouvelle que je suis en train de vivre. Jean-Paul II le disait en citant Catherine de Sienne : « Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettez le feu au monde ». Alors certes, l'Église a certainement des ennemis. Mais les gens – et les ennemis aussi ! – ne l'aiment pas lorsqu'elle n'est pas ce qu'elle est. Ils comptent sur l'évêque, les prêtres et les laïcs.

Qu'attendent-ils de vous ?

Beaucoup d'espérance et de joie. Un soutien moral, un accompagnement, une écoute, même dans les réalités non ecclésiales. L'évêque en Martinique n'est pas cantonné aux affaires directes de l'Église. Et ça, c'est bien. Par exemple, le préfet est venu me voir pour échanger sur les questions de sécurité routière. Il m'a dit : « Les gens vous écoutent. Vous avez un mot à dire ! » On demande à l'évêque – et j'espère que je pourrai répondre à cette attente ! – d'être un vrai leader spirituel. D'avoir une parole forte. L'Église est attendue. Si on n'y est pas, on nous en fera le reproche, même les évangélistes ou les adventistes (qui sont nombreux). On demande à l'évêque d'avoir une parole forte.

Votre épouse est belle, dites-vous, mais qu'elles sont les blessures qui défigurent encore son visage ?

Ce sont celles de la société martiniquaise en général. D'abord le mariage. Au XVIIIe siècle, les missionnaires disaient déjà qu'il y avait beaucoup de baptêmes, mais peu de mariages. La valeur de ce sacrement comme socle de la société progresse dans l'Église et dans la société, mais la vague de sécularisation qui se déferle sur la Martinique vient fragiliser une réalité déjà fragile à la base. Il faut donc faire un vrai travail auprès des couples.

Deuxième blessure, celle qui balafre la jeunesse. Il y a un vrai problème pour les retenir après la confirmation. Qu'est-ce que l'Église propose ? Question cruciale... Et une fois qu'ils partent étudier en métropole ou ailleurs : catastrophe ! Ils s'en vont et ne reviennent pas forcément, car c'est une île avec, qui plus est, 35 % de chômage. C'est une réalité sur laquelle les évêques de France, de Paris et de banlieues parisiennes en particulier, doivent se pencher.



Comment envisagez-vous de retenir cette jeunesse ?

Attention : l'Église en Martinique compte des milliers de jeunes catholiques dynamiques. Le tableau n'est pas tout noir ! Je pense à ce défi « Montre Jésus » que des jeunes du diocèse ont lancé en reprenant ma devise épiscopale (cf. page Facebook). Mais on pourrait faire plus. On ne peut pas avoir 60 % de jeunes inscrits au catéchisme comme c'est le cas aujourd'hui, des centaines de confirmation par paroisse et par an, et puis, les cinq années suivantes, des troupeaux dépecés ! Alors pour les retenir, le premier chantier à ouvrir est celui des mouvements comme le scoutisme, la jeunesse mariale et la pastorale des jeunes. Les chorales aussi, très nombreuses en Martinique, mais chanter ne suffit pas ! Il faut travailler sur une véritable pédagogie à offrir à ces jeunes. C'est un immense chantier. J'aimerais que ce soit déjà fait, mais je n'y suis que depuis trois mois !

Pourquoi avoir choisi comme devise épiscopale : « Montre Jésus » ?

Un soir, en chantant le Salve Regina avec mes frères dominicains, j'ai eu la lumière : « Montre Jésus ». La référence mariale et le nom de Jésus. Le missionnaire, à la mode de Marie Madeleine et comme Jésus au Saint Sacrement, ne s'impose ni se tait. Il s'expose pour montrer Jésus. Indiquer une autre voie possible. Avant, j'avais des frères dominicains. Maintenant, j'ai un peuple à conduire, confirmer, consoler, accompagner.

C'est ici, à la Sainte-Baume, où vous étiez prieur du couvent des dominicains et recteur du sanctuaire, que vous avez appris votre nomination. Quelle a été votre réaction

Je ne m'y attendais pas du tout. La bascule dominicain/archevêque s'est faite sans aucune transition. Boom ! Il y avait eu des rumeurs, mais je n'y croyais pas. Je pensais à d'autres. Et quand c'est arrivé, c'est arrivé ! Il y a d'abord eu une période de grand silence, car je devais tenir le secret pontifical. Solitude la plus totale qui m'a permis de marcher, prier, réfléchir avec Marie Madeleine (mon « ex », comme je l'appelle aujourd'hui !). Puis une deuxième phase où l'on prépare activement l'annonce. Et une fois que les choses sont annoncées, hop ! On y va.

Êtes-vous heureux dans votre nouvelle charge ?

Oh que oui ! Je n'ai pas le temps de m'observer le nombril, car le ministère est hyper prenant. Encore une fois : on y va sans se tâter le pouls ! Avant, j'avais des frères dominicains. Maintenant, j'ai un peuple à conduire, confirmer, consoler, accompagner. J'essaie de laisser faire l'Esprit Saint un maximum en moi. Et ça se passe plutôt pas mal... Je dois avouer que je suis amoureux de ma nouvelle épouse !

Par Alexia Vidot

[Une empreinte dominicaine continue sa présence au cœur du ministère irakien de l'éducation](#)

En juin 2012, l'assemblée plénière des évêques irakiens s'est réunie à Bagdad et a décidé de renouveler les livres de catéchèse, faits merveilleusement par notre frère Yousif Thomas o.p., qui sont utilisés jusqu'à présent dans les écoles publiques. Dès lors, chaque chef d'Église a présenté son candidat pour constituer une commission œcuménique pour prendre en charge la rédaction de la nouvelle édition des livres. À la tête de cette commission, la conférence des évêques a choisi son Excellence Monseigneur Jean Sleiman, O.C.D. archevêque latin de Bagdad, qui m'a choisi comme représentant de son Église latine. Au total, nous étions 16 membres sur le comité de référence pour les programmes d'études d'éducation chrétienne. Il y avait des laïcs, des religieuses, des religieux et des prêtres qui participaient à ce projet. Les membres de ce comité de rédaction sont venus des différentes Églises suivantes : la famille catholique chaldéenne, syriaque, latine, grecque et arménienne. Puis, la famille orthodoxe grecque, syriaque et copte. Il y a aussi la présence de l'Église assyrienne et enfin la communauté chrétienne protestante.

Méthode de travail et objectifs

Tout de suite, notre commission a commencé son travail par une recherche générale dans toutes les questions relatives aux méthodes d'éducation chrétienne. Le but de cette recherche était d'utiliser une pédagogie constructive basée sur une méthode psychologique et religieuse, tout en respectant les normes du ministère de l'éducation irakien et surtout répondant aux exigences de la foi chrétienne, ses principes et ses valeurs. Le contexte de la vie de nos élèves a été aussi prise en considération, c'est-à-dire qu'elle était fondamentalement au centre du processus éducatif.



Donc, le comité de rédaction a ensuite tenu plusieurs réunions pour se mettre d'accord sur le choix des titres pour les livres des écoles primaires et des lycées. Précisément, nous avons basé notre méthode sur les considérations suivantes :

- Une dimension éducative biblique basée sur les récits de la parole de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, présentée d'une façon proche de la mentalité des enfants.
- Une dimension ecclésiastique qui tient compte de l'année liturgique qui est présentée d'une manière simplifiée.
- Une dimension psychologique a été prise en considération, car, l'objectif de l'éducation chrétienne se concentre sur le changement positif dans l'âme humaine.
- Une dimension, sociale et morale était présente dans notre méthode. L'objectif de cet enseignement est d'éduquer les étudiants à utiliser et à rayonner les principes et les valeurs chrétiens dans leur vie quotidienne.
- Une dimension missionnaire évangélique a pris sa place entre les lignes de ces livres d'une façon intelligente.

Le défi de ce travail

Pour ce projet, il faut savoir que notre route n'était pas couverte de roses et le tapis rouge n'a pas été déroulé devant nous. En fait, nous avons dû franchir plusieurs obstacles. En réalité, il y avait en face de nous des conflits. Tout d'abord, on commence par le problème d'agenda et de rendez-vous qui convient à tout le monde. Après, on remonte vers les choses sérieuses et fondamentales, il s'agit du conflit confessionnel dogmatique entre les églises catholique, orthodoxe et assyrienne. Ensuite, nous avons dû traverser le conflit du travail méthodologique et le conflit interpersonnel, car, nous n'avions jamais fait ce type de travail en commun. C'est-à-dire, qu'on n'est pas habitué à travailler ensemble, habituellement chacun fait son travail à part. Vraiment, nous avons pu casser ce proverbe célèbre en Irak : les gens ont convenu de ne pas se mettre d'accord. Donc, après avoir fait plusieurs réunions, nous nous sommes mis d'accord sur les orientations générales et la manière de présenter les articles avec les versets bibliques dans les leçons des livres catéchétiques. L'équipe, en deux ans, a pu réaliser douze livres catéchétiques, six pour les écoles primaires et six pour les écoles secondaires.

Une expérience unique

Cette charge m'a donné la chance d'apprendre beaucoup de choses, surtout l'apprentissage de vivre pleinement la spiritualité de l'ouverture œcuménique. Comme vous le savez tous, l'Irak est infecté par la maladie inguérissable des conflits confessionnels/sectaires. Cette maladie, si vous voulez, a aussi touché l'Église. Mais, grâce à ce projet commun, cette maladie n'a pas trouvé sa place au cœur de notre équipe. Nous ne sommes pas tombés dans le jeu du souque à la corde où chacun tire de son côté. Il y avait une bonne volonté commune de la part de notre commission pour réaliser ce projet. Les nouveaux livres catéchétiques sont un humble cadeau pour l'unité de l'Église et le pays aussi. Nos yeux et notre volonté étaient fixés sur le meilleur aboutissement et surtout sur le succès de ce projet et non pas sur la gloire personnelle. Et malgré nos occupations par la situation compliquée du pays, malgré la situation de nos familles chrétiennes chassées de leurs villes, il y a toujours une place pour une vie intellectuelle au cœur du pèlerinage de l'Église en Irak. C'est une vraie fierté, un succès inattendu. L'Esprit-Saint nous a inspirés durant la rédaction et la bonne nouvelle est que la nouvelle évangélisation trouve sa place dans notre programme d'études d'éducation chrétienne. Nous pouvons dire qu'avec cette nouvelle édition, un souffle d'espérance vient nous rafraîchir. Le préfet de la Congrégation pour les Églises Orientales, son éminence le cardinal Leonardo Sandri, quand il est venu récemment à Bagdad, nous a encouragés et a apprécié notre travail. Finalement, l'Église grâce au soutien d' « Aide à l'Église en Détresse » a pu payer les frais d'impression des livres et les offrir gratuitement au ministère de l'éducation irakien. Cette organisation catholique qui aide nos Églises énormément mérite vivement nos gratitude.

Que le Nom du Seigneur soit loué.

Fr Majid Kamel Yousif McDassy, o.p.

Espérer contre toute Espérance

Éditorial - Juillet-Août 2015 - N° 400: Thème de l'année 2014-2015 : "Espérer contre toute Espérance"

En plein cœur de l'été, la saison du soleil pour Jérusalem, Jésus, dans Sa gloire, assis à la droite du Père, attire sa mère auprès de Lui.



Nos regards se tournent vers cette "Femme, drapée de soleil, la lune sous ses pieds "(Apocalypse 12,1). Elle n'est pas le soleil, elle ne prend pas la place de son Fils. Mais elle reflète la lumière de Sa résurrection.

Elle n'est pas une déesse, elle est la mère de Dieu, Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Marie réalise en son assomption la promesse de Jésus. Il nous a dit : "élevé de terre- sur la croix et dans Sa gloire- j'attirerai tout à moi !" (Jean 12, 32).

Elle est au ciel, Notre-Dame d'Espérance, promesse de Dieu tenue !

Et si Jésus, premier né d'entre les morts, premier né d'une multitude de frères et de sœurs comme l'affirme saint Paul, a tenu sa promesse pour Sa mère, Il va tenir aussi Sa promesse pour chacun de nous, comme autant d'étoiles dans le ciel.

Dès lors, Marie, couronnée au ciel, fait régner l'espérance dans le cœur des hommes qui ont soif de Dieu, assistée des anges, des saints et des bienheureux. Ceux-ci nous soutiennent de leurs prières et de cette même espérance qui nous est donnée.

Voilà pourquoi nous tenons ferme la foi au Christ ressuscité. Car sa victoire sur la mort nous ouvre un chemin à travers la mort vers cette Terre Nouvelle. Elle est le Royaume de Dieu où nous le verrons, avec la foule immense des témoins, tel qu'Il est !

Douter de la résurrection de Jésus le crucifié, c'est désespérer de la vie et s'épuiser dans le temps qui passe, dans une vie ratée. Mais croire en Jésus ressuscité, c'est faire de cette vie, un apprentissage de l'amour où Jésus nous attend, nous dynamise jusqu'à notre dernier souffle !

Les Équipes du Rosaire sont une école de prière, de partage et de vie pour espérer avec Marie au-delà de la mort.

Oui, couronnée d'étoiles, elle est la première en chemin :

Veux-tu la suivre ? Tu trouveras la joie !

Fr. Gilles DANROC, o.p.,

Aumônier International des Équipes du Rosaire

[Le calendrier du Rosaire pèlerin](#)

Le calendrier du Rosaire Pèlerin du Jubilé est désormais en ligne. Vous pouvez le télécharger en cliquant sur le fichier ici :

Vous y trouverez les éléments suivants :

- les deux jours pour lesquels le Rosaire Pèlerin sera dans un monastère. Les couleurs désignent les différents continents (bleu pour l'Europe, rouge pour l'Amérique, jaune pour l'Asie et vert pour l'Afrique). Logiquement, le premier monastère est celui de Prouilhe. Le dernier, Jubilé de 2017 oblige, sera celui de Fatima.

- chaque mois, un jour, en vert, est dédié à une intention particulière qui met en lien la liturgie et les apostolats.

Les différentes dates sont indiquées dans la première colonne de la première page. Voici les dates et l'intention qui est jointe :

2015

07-nov - Ouverture du Jubilé - Prière pour confier le Jubilé

22-déc - Anniversaire de l'approbation de l'Ordre - Prière pour les vocations dans l'Ordre

2016

17-janv - La fuite en Égypte - Prière pour les migrants et les réfugiés

11-févr - Journée mondiale des malades - Prière pour les malades et ceux qui les soignent

19-mars - Carême - "Libérez les captifs" - Prière pour les prisonniers

03-avr - Dimanche de la miséricorde - Prière pour les personnes en fin de vie

08-mai - Notre-Dame, patronne de l'Ordre - Prière pour les membres souffrants de l'Ordre



08-juin - Bses Diane et Cécile - Prière pour les moniales de l'Ordre
04-juil - Bx Pier Giorgio Frassati - Prière pour les JMJ de Cracovie
22-août - Marie Reine - Prière avec d'autres ordres
08-sept - Nativité de Notre-Dame - Prière pour les enseignants et les étudiants
07-oct - Notre-Dame du Rosaire - Prière pour la paix
20-nov - Le Christ Roi - Prière pour les dirigeants et les supérieurs
12-déc - Notre-Dame de Guadalupe - Prière pour les enfants à naître et les familles

2017

21-janv - Clôture du Jubilé - Prière pour rendre grâce pour le Jubilé
- Il restait 18 jours à la fin du Jubilé. Nous en ferons une neuvaine préparatoire au Jubilé de Fatima !

Beau Jubilé... avec le Rosaire !

Fr. Louis-Marie ARIÑO-DURAND, o.p.

Promoteur Général du Rosaire

Vive les coquillages

Avez-vous déjà trempé la main dans un tridacne géant ? Vous me direz peut-être que non, car vous faites attention où vous posez vos doigts. J'ai découvert que, pour ma part, cela m'arrive souvent. A l'entrée de l'église de mon couvent, il y en a deux, un de chaque côté de la porte. Deux bénitiers qui sont en justement deux tridacnes géants, les plus gros coquillages au monde, paraît-il. On a d'ailleurs donné le nom de bénitier à ces coquillages car ils ont souvent joué ce rôle à l'entrée des églises. Du reste, c'est une espèce aujourd'hui protégée, car elle est en voie d'extinction.

Lorsque j'entre dans une église, je retrouve le signe de mon baptême. Je trempe la main dans le coquillage, la céramique ou la pierre taillée ou encore l'ouvrage en mosaïque destinés à être des bénitiers. Mais je dois dire qu'il m'arrive plus d'une fois d'être agacé quand je trouve les bénitiers d'une église sans eau et poussiéreux, car j'ai l'impression que les bénitiers eux aussi sont en voie d'extinction.

C'est un joli geste que celui de se souvenir que je suis baptisé, que ma vie est intimement liée à Dieu et toute portée par sa bénédiction. C'est un joli geste que celui de me rappeler que le but de ma vie est d'être un saint parce que Dieu veut faire cela pour moi. C'est un acte important de redire, quand je viens de mon monde, de ma maison ou de mon travail, que j'ai besoin de me laver de mes tensions, de mes soucis et de tout ce qui attaque en moi la foi et la confiance. Je trempe la main dans le bénitier et je me signe. Et quand je fais cela, je demande à Dieu de porter cette bénédiction vers tous ceux qui se confient à ma prière ou vers tous ceux dont je pense qu'ils ont besoin d'un coup de pouce et surtout d'un petit signe d'affermissement dans la dureté de leur vie.

C'est pour cela que lorsque le bénitier est vide et poussiéreux, je me dis que l'on doit trop souvent imaginer que les gens n'ont pas de corps et qu'ils ne font que « penser » leur foi. Ou alors je me dis qu'on les prend pour des gens qui ne prient pas ou qui rentrent dans les églises uniquement regarder « la magnifique statue de cette dame avec son bébé dans les bras » devant laquelle tout le monde passe en prenant des photos avant de passer à autre chose. Nous voudrions tant que les touristes puissent être un peu pèlerins, animés de l'intérieur, et des associations ou des paroisses offrent un bel accueil pour que les visiteurs puissent se retremper dans la culture et la vie spirituelle.

Les vacances peuvent-elles être comme un bénitier ? Un bénitier permet à notre corps de demander à Dieu que grandissent en nous le bien et la capacité de faire le bien. C'est une façon d'exprimer ceci avec simplicité : Seigneur, toi, tu sais dire du bien de nous ; tu nous redonnes un beau visage, rayonnant de lumière intérieure et de confiance en la vie. Les vacances peuvent être comme un bénitier si l'on va y chercher la fraîcheur de la paix en profondeur et en même temps la chaleur de la prière. On y trempe sa vie, pour prendre du recul et mieux parler aux autres. Pour mieux les écouter aussi. Lire, écrire, se reposer, donner du temps aux autres, en prendre aussi pour soi. Se promener, se cultiver, se ressourcer, nourrir sa foi.



Si vous prenez un peu de temps devant votre télévision ou devant ordinateur, allez voir nos programmes. Ils accompagneront bien vos vacances. Une retraite-vacances pour l'été ! Les documentaires de juillet par exemple et déjà celui de dimanche prochain sur le Padre Pio... Le replay des émissions du Jour du Seigneur avec nos sujets et la messe télévisée... Le replay de l'émission Dieu m'est Témoin qui offre un beau regard de foi et de découverte grâce aux catholiques d'Outre Mer...

En entrant dans les églises près de chez vous ou sur le chemin de vos vacances et tout simplement en vivant votre vie, replongez à l'essentiel, à la source de la joie et de la paix. Vive les coquillages !

Fr. Philippe Jaillot o.p.

Ordination des frères de la Province de France

Le samedi 27 juin 2015, veille de la saint Irénée (saint patron de la Province de France) et avant-veille de la saint Pierre et saint Paul, les frères Marie-Augustin Laurent-Huyghues-Beaufond et Zeyad Jirjees ont été ordonnés prêtre et diacre par Monseigneur Pierre Raffin, op, évêque émérite de Metz. La messe d'ordination a été célébrée en l'église du couvent de l'Annonciation à Paris.

De nombreux frères étaient présents, la famille des ordinands et des chrétiens d'Irak venus entourer le frère Zeyad.

Voici quelques photos, dans l'action de grâce pour le nouveau prêtre et le nouveau diacre que Dieu donne à l'Eglise !

Les ordinations à Toulouse

Pour les ordinations de cette année 2015, nous avons eu la grande joie d'accueillir le frère Youssouf Thomas MIRKIS, dominicain et archevêque de Kirkouk en Kurdistan. Le frère Youssouf (Joseph) a fait son noviciat dans notre couvent il y a quarante ans, en 1975. Après avoir passé toute sa vie en Irak, en particulier à Mossoul, il a été chassé avec les autres Chrétiens et repoussé vers le Kurdistan. Il est maintenant à la tête d'une Église persécutée, Église vénérable qui est riche d'une histoire multiséculaire.

Mgr Mirkis a donné une intéressante conférence sur l'histoire de cette Église le jeudi 25 juin. Comme une foule importante avait répondu à l'annonce, la conférence s'est tenue dans l'église conventuelle.

Le samedi 27 juin 2015 ont eu lieu les ordinations, puisque cette année encore le Seigneur nous fait la grâce de pouvoir conduire plusieurs frères jusqu'à l'ordination. Le frère Sylvain DETOC a été ordonné prêtre, les frères Joseph-Thomas PINI et Eric POLHÉ ont été ordonnés diacres. Dans sa prédication l'évêque leur a manifesté la force de cette tradition de l'Esprit Saint par l'imposition des mains de l'évêque.

C'est un geste parlant et rempli d'émotion que celui de l'imposition des mains sur le diacre qui va être ordonné prêtre. Le frère est à genoux devant l'autel. Tous les prêtres viennent imposer les mains sur sa tête. Ainsi ce furent d'abord Mgr Youssef-Thomas MIRKIS, puis Mgr Alain PLANET, évêque de Carcassonne et Narbonne (qui a bien connu le frère Joseph-Thomas, lorsqu'il était dans son diocèse d'origine), puis le Prieur provincial, le Prieur conventuel, les Pères Maîtres et une bonne cinquantaine de frères du couvent, de la Province, d'autres Provinces (France, Allemagne, Bohême, etc.) et aussi de quelques prêtres du diocèse.

Un autre moment rempli d'émotion est celui de l'accolade. Tous les prêtres embrassent le nouveau prêtre et l'accueillent ainsi dans l'ordre presbytéral.

À noter que cette année la température fut acceptablement chaude ce qui a permis à la célébration de se dérouler dans une paisible ferveur. A la fin de la célébration, le Prieur, après avoir remercié le frère Youssouf pour sa présence si fraternelle, a invité tous les fidèles à partager le repas. Ce repas, préparé par les Sœurs dominicaines de la Présentation de Tours, a régalé tous les participants : les familles des frères ordonnés, leurs amis et tous les amis de nos couvents, en particulier ceux où les frères ont vécu : Marseille et Bordeaux.

Une fois de plus nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir donné de vivre une si belle journée, spirituellement si riche. Le dimanche 28 juin 2015, les nouveaux diacres officièrent pour la première fois,



entourant Mgr MIRKIS qui adressa aux fidèles une très belle homélie. Le frère Sylvain Detoc a célébré sa première messe à Fanjeaux où de nombreux jeunes frères l'ont accompagné. Une grande assemblée remplissait l'église de Fanjeaux animée par une chorale d'amis du couvent de Toulouse et de Bordeaux. Le frère Pavel Syssoev donna l'homélie (remarquable comme d'habitude !). Le Père Sylvain Detoc présidera sa première messe solennelle à Toulouse le dimanche 5 juillet.

Actualités officielles

Nouveau prier vice-provincial en Afrique de l'Ouest

Nous avons la joie de vous annoncer la confirmation et l'acceptation de l'élection du fr Benjamin Sombel SARR comme nouveau prier vice-provincial de la vice-province Saint Augustin en Afrique de l'Ouest

Le frère Benjamin Sombel SARR est né le 08 août 1967 à Fatick au Sénégal. Il a fait sa profession simple le 15 octobre 1996 et a été ordonné prêtre le 11 août 2001. Il est docteur en théologie dogmatique (2006) et docteur en philosophie(2015).

Il était socius du prier vice-provincial, prier du couvent saint Dominique d'Abidjan, professeur et secrétaire général de l'unité universitaire d'Abidjan de l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest.

Calendrier du Maître pour le mois de août 2015

28 juillet-11 août: Visite au Mexique
12-13 août: Réunion à Avila, Espagne
15-29 août: Pause estivale

www.op.org